

Ana ou la jeune fille intelligente

de Catherine Benhamou

LE TEXTE SERA ÉDITÉ EN 2016 PAR LES ÉDITIONS DES FEMMES – sortie le 8 mars !



Photo : José Canavate Comellas

« Dans Analphabète il y a bête et il y a Ana et Ana c'est mon nom »

Mise en scène : **Ghislaine Beaudout**

Comédienne : **Catherine Benhamou**

Marionnettiste en alternance : **Claire Vialon / Juliette Prillard**

Voix : **Émile Salvador**

Vidéo : **Rosalie Loncin**

Lumière : **Charly Thicot**

Production : Le Regard du Loup /Co-production : Commission Culture de la CCAS EDF
Soutiens : Théâtre Berthelot, Nouveau Théâtre de Montreuil, Théâtre de l'Opprimé,
Confluences, Arcadi dans le cadre des plateaux solidaires et pour l'aide à l'action artistique.



LE REGARD DU LOUP
THÉÂTRE & ÉCRITURE



Ana ou la jeune fille intelligente

Calendrier de diffusion

2013 : 13 représentations

Du 20 au 31/03/13 : THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ à Paris - 11 représentations

20 /09/13 ESPACE GRÉSILLONS à Gennevilliers – 1 représentation

23/11/13 SALLE JEAN JAURÈS à Malakoff – 1 représentation

2014 : 24 représentations

Du 16/01/14 au 20/01/14 CONFLUENCES à Paris – 5 représentations

Du 18/03/14 ESPACE RENAUDIE à Aubervilliers - 2 représentations

Du 03/04 au 05/04/14 THÉÂTRE BERTHELOT à Montreuil - 5 représentations

Du 1^{er} au 7 Juillet 2014 : Tournée culturelle CCAS EDF

7 représentations : Nord, Normandie, Bretagne

Du 12/11/14 au 14/11/14 GARE AU THÉÂTRE à Vitry sur Seine

- 5 représentations dans « THÉÂTRES DU RÉEL »

2015 : 10 représentations

Le 07/04 au THÉÂTRE LE HUBLOT à Colombes – 1 représentation

Le 29/05 au FESTIVAL DU MOT, à La Charité sur Loire – 1 représentation

Été 2015 : 2^{ème} tournée culturelle CCAS EDF – 8 représentations prévues.

Total provisoire de **47 représentations** sans compter 1 maquette présentée à la Salle Maria Casarès-Nouveau Théâtre de Montreuil le 17 avril 2012 et 1 avant-première pour la Journée de Lutte contre les Violences faites aux femmes

Le 25 novembre 2012 à la Maison Populaire de Montreuil.

LE TEXTE SERA ÉDITÉ EN 2016 PAR LES ÉDITIONS DES FEMMES – sortie le 8 mars !

Ana ou la jeune fille intelligente



Photo Agnès Escriva

Note d'intention
Ghislaine Beaudout,
Metteuse en scène

Depuis 2010 avec « **La douce Léna** » adapté de Gertrude Stein, j'ai décidé de travailler sur la relation entre langage et identité, autour de portraits de femmes confrontées à une forme de violence ou à un état d'invisibilité.

« **Ana ou la jeune fille intelligente** » de Catherine Benhamou est le 2^{ème} spectacle sur cette thématique. Le triptyque se terminera avec « **Le voyage de Khady** » (adapté d'un texte de Marie NDiaye) actuellement en chantier.

Comme le dit Marie NDiaye au sujet de son roman « Trois femmes puissantes », il s'agit de donner « une matière littéraire » à des êtres qui n'ont pas la parole.

« **Ana ou la jeune fille intelligente** » est né du compagnonnage avec l'auteur et comédienne **Catherine Benhamou**. Autour du spectacle « **La douce Léna** », nous avons inventé des **ateliers « oralité, écriture »** sur le thème du mariage et ces ateliers ont conduit à l'écriture d'une pièce.

La pièce « **Ana ou la jeune fille intelligente** » interroge le parcours d'une femme qui, pendant la plus grande partie de sa vie, a accepté sa position de repli, de retrait du monde, encouragée par les conventions de son milieu de vie et par son handicap, celui de ne pas savoir lire et écrire. Comment sortir de cette position, de ce confinement, de cette invisibilité, de cette amputation de soi qui a pris date avec son mariage forcé à 15 ans et qui s'est poursuivie avec sa vie de mère de famille dans la banlieue parisienne ?

La réappropriation de son histoire par les mots, la possibilité qu'ils offrent de se réinventer, de faire partie du monde est le socle de cette pièce. En s'intéressant aux mots, une brèche s'ouvre dans cet univers de résignation, celle du sens.

Ana réalise que les idées, les projets, la révolte existent en elle. À quel moment a-t-elle renoncé à penser ? Quelles pressions familiales, peurs et fables trompeuses, l'ont conduite à n'être que le fantôme d'elle-même ?

Le cheminement d'Ana à travers les mots et à travers son histoire n'est pas linéaire, il est celui de la pensée, des souvenirs, des associations d'idées, ponctué par le récit en voix off de « La jeune fille intelligente » une fable que lui racontait son grand-père et qui depuis la hante.

Le spectacle donne à ressentir le monde intérieur d'Ana par un langage scénique qui joue avec les temporalités, les motifs visuels et sonores, les ellipses, les rythmes, les répétitions, les images au plateau et à l'écran, les voix, les objets. La présence d'une marionnette portée d'environ 1m20 qui représente Ana, jeune fille, ouvre des perspectives sur les forces souterraines qui agissent en elle, souvenirs, rêves ou cauchemars et sur la manipulation des adultes dans son parcours.



Le texte/ Catherine Benhamou, auteure

J'ai écrit « **Ana ou la jeune fille intelligente** » à la suite d'ateliers menés au sein de la compagnie LE REGARD DU LOUP avec des femmes qui suivent des cours d'alphabétisation. C'est ma rencontre avec ces femmes et la proximité de leurs histoires de vie avec ma propre histoire familiale qui ont déclenché l'écriture de ce texte.

C'est l'histoire d'une femme, Ana, qui, bien qu'habitante dans la banlieue parisienne depuis une vingtaine d'années, n'a jamais été à Paris. Elle sort très peu de chez elle. Ana parle le français

mais elle ne sait ni lire ni écrire.

Depuis peu elle fréquente un atelier d'écriture qui a lieu dans le cadre des cours d'alphabétisation et découvre un nouveau rapport au langage, aux mots.

Avec les mots, arrivent les idées, ou plutôt une idée quasi obsessionnelle : aller toute seule à Paris voir la Tour Eiffel. Elle essaie de résister à cette idée qui lui fait peur en même temps qu'elle la séduit : pour cela il lui faudrait prendre le métro et comment se diriger dans une ville inconnue quand on ne sait pas lire ?

Elle parvient à tenir l'idée à distance quelques temps, mais avec cette idée arrivent beaucoup d'autres choses : des questions, des révoltes, des envies de changement. Elle refait mentalement le parcours de sa vie : son mariage arrangé avec un homme plus vieux, le départ de son village, la vie avec ce mari dont il a bien fallu qu'elle s'accommode. Et depuis peu l'atelier d'écriture qui lui révèle qu'elle n'est pas la seule dans son cas. Elle sort de son isolement, arrive à mettre des mots sur ce qu'elle ressent. Cette prise de conscience et la révolte qui l'accompagne lui font trouver la force de réaliser son projet : elle va mettre dans sa poche autant de cailloux qu'il y a de stations pour aller à la Tour Eiffel.

Au terme du parcours, Ana décide de ne pas s'arrêter là et de continuer avec les mots, d'écrire une suite à l'histoire de « La jeune fille intelligente ». Dans cette histoire, qui interfère et résonne avec sa vie, il est question d'une jeune fille que l'on marie et qui perd son identité (son intelligence) au point de disparaître.

Le principe du texte est une contrainte d'écriture. Quels mots peut-on former avec les seules lettres du mot MARIAGE ? Chaque mot obtenu va « germiner » dans la pensée d'Ana et sera le départ d'une scène. Ana a une façon poétique d'appréhender le réel et sa dureté. Les mots en creusant le vécu font apparaître le réel possible. C'est par les mots qu'Ana parviendra à changer sa vie. Elle ne disparaîtra pas comme la jeune fille du conte, elle écrira sa propre histoire.

Écriture scénique

Comédienne, marionnettiste et marionnette

La mise en scène associe une comédienne, une marionnettiste et une marionnette « portée » d'environ 1m 20. Catherine Benhamou est Ana adulte. La marionnette représente Ana quand elle est jeune fille, « maigre comme un hareng », pleine de vie et de révolte. Elle permet de mettre en jeu le rapport d'Ana avec son enfance, ses souvenirs en écho au conte de « la jeune fille intelligente ».

La marionnette apparaît et disparaît, sollicitée par les visions, les souvenirs d'enfance, les rêves d'Ana. Parfois pour des moments conçus dans les « marges » du texte, sans paroles. Elle est manipulée séparément ou conjointement par la comédienne et la marionnettiste. La marionnettiste endosse également la figure de la mère d'Ana telle qu'elle se présente dans le souvenir d'Ana.

La compagnie et les formes animées

Les liens de la compagnie avec la marionnette remontent au premier spectacle : « La journée d'une rêveuse » de Copi en 1997 au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre des « Scènes Ouvertes à L'Insolite » qui réunissait comédiens et marionnettes avec la complicité du comédien marionnettiste tchèque Ivan Franek. Ce lien s'est poursuivi sur d'autres spectacles. La marionnette, qu'elle soit pantin, poupée, à fils, très articulée ou à peine esquissée dans sa forme, transpose l'émotion et permet dans sa relation à l'espace et aux comédiens de jouer sur la perception, l'identité, le dédoublement, le temps, le mouvement.

La scénographie / univers graphique / vidéo

La scénographie témoigne d'un choix poétique de jouer avec une panoplie limitée de signes, d'objets, de couleurs dont l'utilisation se déploie du jeu à l'image de façon évolutive pour créer des « ouvertures », des croisements de sens, de façon résolument sensible.

Nous élaborons un espace métaphorique qui démultiplie les points de vue sur le parcours d'Ana.

Le décor est composé d'un mobilier noir et d'un graphisme blanc au sol représentant un jeu de l'oie stylisé, projeté en lumière par un gobo. Un écran de tulle noir en fond de scène permet d'utiliser un système vidéo pour projeter de l'écriture, et des dessins. Les mots, les bribes de textes projetés en lettrages blancs sur le tulle noir sont le fruit des pensées d'Ana. L'écriture projetée par la vidéo joue avec le mouvement, l'échelle, le rythme, se transforme en dessins et accompagnent le cheminement d'Ana dans sa pensée. Le tulle permet aussi apparitions et disparitions de personnages.

Il est important de concrétiser dans ce spectacle qui parle de langage, d'écriture, la présence des mots, leur façon d'exister ensemble sur la page. Cette place donnée à l'écriture prend tout son sens par rapport au thème de l'illettrisme et dans la recherche actuelle de la compagnie sur l'importance du rapport créatif au langage, source de liberté.

L'univers sonore

La composition sonore du monde intérieur d'Anna, est constituée de voix, de musiques, de plages sonores qui jouent sur la rupture ou la récurrence, la brièveté ou le long cours et sur les différents plans d'écoutes du spectacle.

Extraits de la pièce

Le conte (extrait) par la voix du grand-père :

Il était une fois une jeune fille si intelligente qu'on l'appelait Ana l'intelligente. Ses parents voulaient la marier et ils ont trouvé quelqu'un de très bien pour elle, ils lui ont parlé d'elle et il a dit d'accord je veux bien l'épouser à la condition qu'elle soit vraiment intelligente. Oh pour ça dit le père vous pouvez être tranquille elle en a dans sa tête.

1

La nuit dans mon lit souvent l'idée me vient en tête. Alors vite je cherche autre chose.

Au cours d'écriture on fait un exercice, la professeure dit un mot, elle l'écrit au tableau et elle demande : Avec les lettres de ce mot qu'est-ce qu'on peut faire comme autre mot ?

Elle dit : Par exemple prenons le mot MARIAGE.

- RAGE j'ai dit tout de suite ça m'est sorti comme ça sans réfléchir.

C'est seulement la nuit que ça me vient en tête.

Laisser tout en plan ouvrir la porte et partir.

C'est pas que je veux le faire non c'est une idée qui m'arrive, on dirait même pas que c'est moi qui la pense. Comme si l'idée se promenait toute seule et comme ça elle passe dans les têtes des gens. Mais j'ai beau la chasser, une fois qu'elle est là elle reste.

Laisser tout en plan ouvrir la porte et partir.

- MIRAGE, a dit ma voisine, je crois que c'est un avion de guerre.

Ça a plusieurs sens d'après la professeure, ça veut dire aussi quelque chose qu'on voit mais qui n'existe pas. Oui c'est comme l'idée.

J'ai vraiment l'impression que c'est elle qui vient me chercher, je la vois arriver de loin, je me dis ça y est l'idée va venir alors vite je cherche autre chose

Quelqu'un a dit MAGIE, alors là non MAGIE je ne vois pas, il faut quand même qu'il y ait un rapport avec le mariage non ?

Il suffirait que j'ouvre la porte

J'attends que tout le monde soit parti alors j'ouvre la porte

Non ça la magie j'ai beau chercher je ne vois pas.

Le jour de notre mariage il s'est levé de table à peine les entrées finies pour aller voir le grand prix de formule 1 à la télé alors la magie.

Et aussi quelqu'un d'autre a dit AMER et ça je ne l'aurais pas trouvé.

Quand il fait nuit et que je peux penser sans que personne me voie, alors je prends l'idée je la travaille dans ma tête et je la regarde bien et je la tourne et retourne dans tous les sens et j'imagine ça avec les détails, la porte d'entrée les escaliers

J'ai demandé ce que ça voulait dire Amer et la professeure a dit : Le goût des amandes quand elles sont très fraîches.

La porte de l'immeuble, la rue et là je ne vais pas plus loin parce que pour aller plus loin il faudrait prendre le métro et alors la sueur et la panique et mon corps dans tous les sens et lui à côté il grogne dans son sommeil parce que je bouge trop

Les amandes quand on les cueille sur l'arbre avant qu'elles soient bien mûres avec la petite peau autour, c'est vrai que ça laisse un sale goût dans la bouche, un goût amer

Ma voisine a dit : Quel rapport avec le mariage ?

J'ai rien dit mais moi j'ai bien vu le rapport.

Et encore une fois je recommence à l'ouverture de la porte, je l'ouvre je descends les escaliers normalement au cas où la voisine et la porte de l'immeuble et la rue jusqu'au métro Quand j'étais petite il y avait un amandier dans le jardin de mon grand-père

Et je recommence à m'agiter et lui à grogner dans son sommeil et je pense :

Tu peux grogner tant que tu veux parce que moi je vais partir je vais ouvrir la porte et tu te débrouilleras tout seul et tu pourras toujours grogner si ça t'amuse.

Mais je sais bien que c'est une idée et c'est elle qui va partir et pas moi parce qu'au bout de la rue le métro.

Alors j'essaie avec d'autres mots :

Dans Analphabète il y a bête et il y a Ana et Ana c'est mon nom.

Et je m'endors et le matin réveil à 6 h j'y pense plus.

3 Scène du cartable jeté

Je rentre de l'école j'ai 15 ans, j'habite dans mon village.

Je vois ma mère dans sa robe de fête et la table couverte de choses à manger.

- Vas vite te changer Ana et laisse ton cartable tu vois c'est la fête aujourd'hui.

- Hein ? J'en crois pas mes yeux, tout ça, la maison décorée et toutes ces choses à manger ça a l'air tellement bon, c'est comme pour un mariage ?

- Oui tous les gens du village sont venus ils ont apporté des gâteaux pose ton cartable et pas seulement des gâteaux aussi tous les plats et les fruits et des cadeaux

- C'est tellement incroyable mais pourquoi on ne m'a rien dit ? Et en quel honneur cette fête ?

- C'est en l'honneur de quelqu'un qui est revenu au village tu ne te rappelles pas de lui tu étais petite quand il est parti pourquoi tu ne poses pas ton cartable tout le monde l'appelle Tonton il est très respecté dans le village et très aimé aussi

- Alors tout ça c'est pour lui ? Tout ça c'est pour Tonton ? Eh ben !

- Mais bien sûr toi tu ne dois pas l'appeler Tonton allez laisse ton cartable et vas vite te changer

- Ah bon et pourquoi je ne devrais pas ? Si tout le monde l'appelle Tonton alors moi aussi je l'appellerai Tonton je suis bien comme tout le monde non ? Et pourquoi il est revenu ici le Tonton il vient chercher quelque chose qu'il avait oublié ? Ou il voulait revoir le village ses amis ? Ou il ne savait pas quoi faire pour ses vacances et il s'est dit Tiens si je retournais au village ?

- Pourquoi tu serres ton cartable comme ça il est venu chercher sa femme il veut prendre une femme ici au village

- Sa femme ? Ah bon très bien moi je suis petite encore je vais à l'école et c'est pour ça qu'il y a la fête ? Je savais bien que ça ressemblait à un mariage alors Tonton va marier quelqu'un du village c'est ça très bien pourquoi tu ne le dis pas je comprends maintenant !

- Donne ton cartable tu n'en auras plus besoin parce que tu n'iras plus à l'école non tu ne comprends pas

- Mais je dois retourner à l'école j'ai 15 ans et déjà je n'y vais pas depuis longtemps et même pas tous les jours je garde mon cartable c'est à moi c'est mon cartable !

- Tu vas partir avec ton mari

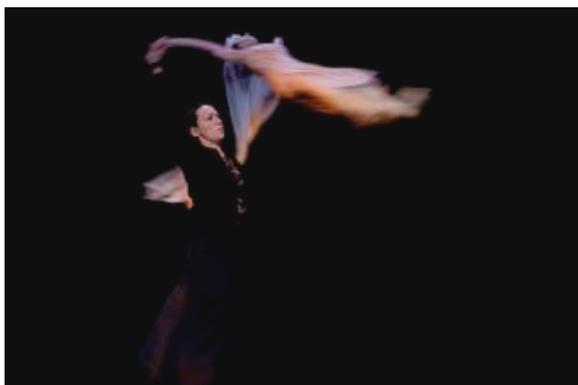
- Tonton

- Ton mari pas Tonton allez ton cartable

- Ton mari ton cartable ton-ton

- Ne dis pas de bêtises allez donne

Et là j'ai jeté mon cartable de toutes mes forces sur les victuailles et tout a giclé il y en avait partout autour de la table, même sur la robe de fête de ma mère et je suis partie me cacher.



Dans étrangère il y a étrange

ÉTRANGÈRE c'est ce que j'étais en arrivant ici parce qu'après la scène du cartable j'ai dû me marier et quitter mon village et je n'y suis jamais retournée et ça c'est vraiment étrange quand j'y pense.

La professeure a demandé : Qu'est-ce qui vous manque ici qu'il y avait dans votre pays d'origine ?

Moi j'ai dit : Je ne sais pas parce que j'ai dû l'oublier mon pays d'origine pour vivre ici

Est-ce que c'est normal d'oublier son pays ?

Est-ce qu'en quittant mon pays je suis devenue quelqu'un d'autre ?

Est-ce que c'est important d'être d'un pays ?

Est-ce que la vie est plus facile quand on est d'un pays ?

Combien de temps faut-il passer dans un pays pour pouvoir dire c'est mon pays ?

Est-ce qu'une banlieue est un pays ?

Est-ce que le pays où je suis née est mon pays ?

Est-ce que j'ai perdu quelque chose de moi en perdant mon pays ?

Est-ce que le lieu où vivent mes parents et où j'ai grandi est mon pays ?

Est-ce que le lieu où j'ai élevé mes enfants est mon pays ?

Dans le jardin de mon grand-père il y avait des oliviers.

Quand les olives étaient mûres et qu'elles tombaient c'est moi qui allais les ramasser au pied de l'arbre et pour moi il n'y a rien de mieux au monde que de ramasser les olives au pied de l'arbre.

Est-ce qu'on ne peut pas être de n'importe quel pays ? Est-ce qu'on ne peut pas être de tous les pays où il y a des olives à ramasser au pied de l'arbre ?

Le conte (extrait) par la voix du grand-père :

La jeune fille se réveille dans la nuit, elle ne comprend pas ce qu'elle fait là, elle ne reconnaît rien, elle ne retrouve pas ses affaires, elle ne sait même plus qui elle est.



L'Équipe

Ghislaine Beaudout - Metteuse en scène - Auteure

Comédienne et metteuse en scène formée à l'Institut d'Étude Théâtrale à Paris III (Censier) au Studio d'Ivry et à L'École du Passage, elle a travaillé comme comédienne et assistante de mise en scène avant de fonder la compagnie Le Regard du loup. Elle revendique un parcours de rencontres et de croisements artistiques avec les comédiens, les auteurs contemporains, la marionnette, la danse, la musique et la vidéo.

Elle met en scène depuis 1996 : « **La journée d'une rêveuse** » de **Copi** au Théâtre de la Cité Internationale, « Qui est au bout du fil ? » de C Franek à la scène nationale d'Évry et en tournées CCAS EDF, « Le Grimoire de sorcière » d'Elzbieta, un spectacle de théâtre en appartement : « **Sans nouvelles de Gurb** » de E. **Mendoza** pour le Théâtre de Clamart. « Les dix soleils amoureux des douze lunes » de Lisa Bresner, en Suisse « Ciel les Martiens ! » de Gianni Rodari à Montreuil, à Paris (Ciné 13 Théâtre) et pour « Spectacles à domicile organisé par le Théâtre Le Hublot » « **La douce Léna** » de C. Benhamou d'après **Gertrude Stein** au Théâtre Le Hublot et au Théâtre Berthelot à Montreuil et « **Ana ou la jeune fille intelligente** » de Catherine **Benhamou** créé au Théâtre de L'Opprimé en mars 2013 repris en 2014 et 2015 dans différents théâtres et en tournées culturelles CCAS. Elle a réalisé des lectures en espace : « **Dring** » de C. **Gailly** au Petit Hébertot, **Le Silence** de N. **Sarraute** au Théâtre Berthelot. « **Misterioso 119** » de Koffi **Kwahulé**, « **Déjantés** » de O.**Simmonarson** dans le cadre de « Aux nouvelles écritures théâtrales » (ANETH).

Elle écrit pour le Seuil jeunesse, Casterman, les Éditions du Rouergue, : « Voyage en Illusia », « Matin midi et soir », « La nuit », « Quel malheur », « Bille de Clown », « Si j'y suis », « La forêt des pas perdus » et « LA FABRIQUE À THÉÂTRE » en 2011 aux Éditions Thierry Magnier et LA FABRIQUE À MUSIQUE à paraître en 2016.

Catherine Benhamou - Comédienne - Auteure

Comédienne, formée au Conservatoire d'art dramatique de Paris (CNSAD) dans les classes de J.P Miquel, P.Vial et Claude Regy, elle a travaillé notamment avec Augusto Boal(*Erendira*), F. Marthouret (*Hamlet*) , JP Rossfelder (*L'annonce faite à Marie*), D-G Gabily (*Des cercueils de zinc, enfonçures*) Michel Cerda (*Electre, La douce Léna*), Gilles Bouillon (*Léonce et Léna, Atteintes à sa vie, Peines d'amour perdues, Hors jeu...*), Ghislaine Beaudout(*La douce Léna, Ana ou la jeune fille intelligente*), René Loyon(*Rêve d'Automne*), Olivier Werner (*Par les villages*), Joël Jouanneau (*Dickinson*)..

Auteur, elle a écrit et joué: **La douce Léna** d'après G.Stein(CDN de Reims puis Théâtre Berthelot)Aide à la création. **Dickinson** d'après *la correspondance d'Emily Dickinson* co-écrit et mis en scène Joël Jouanneau (GrandT à Nantes), **Hors-jeu** ms. en sc. Gilles Bouillon (CDR Tours et Atalante) **Ana ou la jeune fille intelligente** (créé au Théâtre de l'Opprimé) Texte finaliste du prix lycéen Inédi'Théâtre 2013. **Lazare** mis en espace par René Loyon à Théâtre Ouvert et à l'Atalante à Paris, pièce lauréate du comité de lecture de L'Apostrophe, scène nationale de Cergy. **Nina et les managers**, une pièce sur le thème de l'entreprise qui sera portée à la scène par Ghislaine Beaudout.

Claire Vialon - Marionnettiste

Formée au Cours du LEM de l'école Lecoq et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, elle crée des scénographies pour le théâtre et la danse. Ces diverses expériences la conduisent à rencontrer l'art de la marionnette.

Marionnettiste et créatrice de marionnettes (Cie du Passe muraille, Cie Hypermobile, Cie A.M.K., Eloi Recoing, Cies Matapestes et Coq à l'âne), elle intervient comme pédagogue à l'école du Théâtre National de Strasbourg, à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, pour le Théâtre de la Marionnette à Paris et donne régulièrement des cours lors des formations professionnelles du Théâtre aux Mains Nues, dirigé par Alain Recoing.

Elle travaille aussi avec des populations en difficulté

Elle crée " De L'Un De L'Autre » en 2005 à l'occasion du festival " Le printemps des tout petits ".

LE REGARD DU LOUP

Le parcours de la compagnie se situe entre théâtre et écriture, entre jeune et tout public, dans une recherche toujours renouvelée entre les mots et le langage du plateau qu'il s'agisse de mettre en scène des textes de théâtre contemporain, des œuvres littéraires ou des écritures poétiques. C'est un parcours de rencontres avec d'autres pratiques artistiques : la marionnette, l'image, la création sonore, la danse. L'équipe se constitue à la faveur des projets sur une façon poétique d'aborder la scène : ouvrir les champs du langage et le domaine du sens. La compagnie organise des ateliers dans les domaines du théâtre et de l'écriture pour favoriser l'accès au théâtre et élargir l'expérience artistique des publics.

1997 **LA JOURNÉE D'UNE REVEUSE** de Copi

Un Copi pour comédiens, pantins, marionnettes à tringles et à fils

Centre d'art et d'essai de Mont St Aignan, Théâtre de la Cité Internationale, Paris, Scène Nationale de St Nazaire, Festival du Val d'Oise/Avec Ivan Franek, marionnettiste et comédien tchèque, Saadia Bentaïeb,

Arlette Desmots, Emiliano Suarez et Wladimir Beltran

1998 **LES LETTRES DE MON MOULIN** de Daudet

Décors miniatures et acteurs grandeur nature. Théâtre Jean Arp de Clamart, Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry/Avec Saadia Bentaïeb et Ghislaine Beaudout

2000 **QUI EST AU BOUT DU FIL ?** de Claire Franek/Editions du Rouergue

Spectacle pour marionnettes à fils castelet évolutif et comédiens : Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry, Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris, Théâtre Jean Arp de Clamart ; 2

Tournées CCAS EDF, « Scènes d'Enfance » à Montreuil. Avec Ivan Franek et Saadia Bentaïeb

2001 **LE GRIMOIRE DE SORCIERE** de Elzbieta/Ecole des Loisirs

Conte, Théâtre d'objets, univers graphique de l'auteur (projections) Théâtre Jean Arp à Clamart, Lire en fête, Théâtre Berthelot à Montreuil, Tournée CCAS EDF/Avec Saadia Bentaïeb. Scénographie Claire Franek.

2004 **LES DIX SOLEILS AMOUREUX DES DOUZE LUNES** de Lisa Bresner

Jeu d'acteur, narration et théâtre d'objets. Espace Renaudie à Aubervilliers, Centre Culturel de Neuchâtel et CPO à Lausanne. FOL de l'Aube/Avec Catherine Bussière. Scénographie Nathalie Choux.

2005 **SANS NOUVELLES DE GURB** de Eduardo Mendoza –Théâtre en appartement – Équipe et Production du Théâtre de Clamart.

2007/20011 **CIEL LES MARTIENS** de Gianni Rodari /Éditions Rue du Monde

Jeu d'acteur et formes animées. Festival Chantier en cours, Théâtre Berthelot, Ciné 13 Théâtre à Paris, Journées du livre jeunesse à Aubagne – « Une saison de spectacles à domicile » à Colombes et dans le département 92. Avec Désirée Olmi.

LECTURES-MISES EN ESPACE

1996-2002 : Lectures pour « **les Belles étrangères** » /Centre National du Livre

2000 **DRING** : Adaptation du roman de Christian Gailly au Petit Hébertot

2006 **MISTERIOSO 119** de Koffi Kwahulé – **groupe de lecture -ANETH**

2007 **DÉJANTÉS** de Olafur Haukur Simonarson – **groupe de lecture -ANETH**

TRIPTYQUE « LANGAGE / IDENTITÉ » (3 portraits de femmes) :

2010 LA DOUCE LÉNA de Catherine Benhamou/ Gertrude Stein.

Au croisement du théâtre et de la danse. Théâtre Le Hublot à Colombes, Théâtre Berthelot à Montreuil. Avec Catherine Benhamou, Paola Cordova, Ghislain de Fonclare, Désirée Olmi

2010 Théâtre le Hublot à Colombes / 2011 Théâtre Berthelot à Montreuil

2013 - ANA OU LA JEUNE FILLE INTELLIGENTE de Catherine Benhamou

Jeu d'acteur, marionnette et vidéo graphique/Avec Catherine Benhamou et Claire Vialon.

2012 : Maquette à la Salle Casarès du Nouveau Théâtre de Montreuil le 17 avril.

2013 : Création au Théâtre de L'Opprimé à Paris du 20 au 31 mars, le 20 septembre à L'Espace Grésillon à Gennevilliers, 23 Novembre à Malakoff.

2014 : du 13 au 17 janvier à Confluences, 18 mars à Aubervilliers, du 3 au 5 avril au Théâtre Berthelot à Montreuil, 1^{ère} tournée CCAS en juillet, du 12 au 14 novembre à Gare au Théâtre à Vitry sur Seine (Théâtres du Réel).

2015 : 7 avril au Hublot à Colombes, 29 mai au Festival du Mot, 2^{ème} tournée CCAS en juillet

2015 LE VOYAGE DE KHADY DEMBA de Marie Ndiaye

Le texte est adapté du troisième texte de Marie Ndiaye de « Trois femmes puissantes ». Le voyage d'une jeune femme d'Afrique subsaharienne jusqu'aux portes de l'Europe. Une comédienne et une chanteuse musicienne tissent texte, images, chant et musique pour cette traversée.

-Chantiers 2015 : en février 2015 à la Ménagerie de Verre à Paris / en mars 2015 à Nanterre-Amandiers.

-Maquette : Maison des Métallos automne 2015

CYCLE « RESSOURCES HUMAINES » :

2016 - NINA ET LES MANAGERS de Catherine Benhamou

Où l'on voit comment utiliser dans une grande entreprise, les services d'une comédienne et les méthodes d'expression et d'improvisation du théâtre pour mener un groupe de managers à mettre en place une nouvelle organisation du travail. La proposition mêle scènes en direct et scènes filmées.

ACTION ARTISTIQUE AUTOUR DES SPECTACLES

Dans ces ateliers les participants produisent des textes à partir de l'oral ou directement à l'écrit, selon leurs compétences, à partir des mots, des thèmes en lien avec un spectacle, selon différentes propositions toujours liées à une forme artistique : récolte de paroles, consignes d'écriture, formes poétiques, dialogues.

2009/2010 – 60h : Ateliers oralité –écriture autour du spectacle « La douce Léna » avec des groupes d'adultes en cours de français et des retraités. Venue au spectacle et mise en voix des textes produits. Partenaire : Le Hublot à Colombes.

2010/2011 –80h Ateliers oralité –écriture autour de « La douce Léna » au Théâtre Berthelot, en partenariat avec la Ville de Montreuil et La Maison de quartier Lounès Matoub..

2012 – 60h – Suite des Ateliers oralité-écriture-théâtre à Montreuil

Présentation du spectacle des ateliers « **OÙ ES-TU LÀ BAS OU ICI ?** » au **Nouveau Théâtre de Montreuil**, salle Maria Casarès le 17 avril 2012 en partenariat avec la Ville de Montreuil, le Centre social Lounès Matoub et la Fondation Seligmann.

2012/2013 Ateliers oralité –écriture Centre Social Charenton – Bibliothèque Saint Éloi - Bibliothèque Hélène Berr, autour de la programmation de « **Ana ou la jeune fille intelligente** » au Théâtre de L'Opprimé à Paris 12^e du 20 au 31 mars 2013.

2013/2014 Ateliers en amont de la programmation de **Ana ou la jeune fille intelligente** en centres sociaux et en bibliothèques : à Malakoff, Paris 20^{ème}, Aubervilliers et Montreuil.

2013 Création d'un **Atelier Théâtre Sociolinguistique** au Centre Social Lounès Matoub à Montreuil, sur l'année à une fréquence hebdomadaire –Spectacle **VU D'ICI, VU D'AILLEURS** en juin 2013.

2014 : poursuite de l'atelier théâtre, et présentation de la 2^{ème} partie du spectacle au Festival « Amathéâtre » au Théâtre Berthelot le 21 juin 2014.

2015 Atelier Théâtre Sociolinguistique pour l'insertion des jeunes et des adultes
Projet sur plusieurs quartiers de Montreuil et Paris.

**Aide à l'action artistique d'Arcadi / Aide à l'action culturelle DRAC/ SDAT
Aide de L'ACSÉ / CUCS / Fondation Seligmann**